

Au Nouveau-Brunswick, la production de pétrole brut s'est élevée en 1957 à 19,401 barils. L'un des deux puits forés a donné du gaz naturel tandis que l'autre était sec. La production de gaz représente 85 p. 100 de la valeur de la production de l'unique champ de pétrole et de gaz de cette province, savoir celui de Stonly-Creek. En 1958, la production estimative de pétrole n'atteindrait qu'environ 15,400 barils.

En 1957, deux puits ont été forés dans les basses terres du Saint-Laurent, entre Montréal et Québec, mais, dans les deux cas, les résultats furent négatifs.

Raffinage et commercialisation du pétrole.—En 1957, il n'y eut aucun changement dans le nombre des raffineries de pétrole actives au Canada; deux nouvelles raffineries en construction produiront à la fin de 1958. La capacité globale de traitement du brut des 43 usines du pays s'établissait à 761,895 barils par jour. Le tableau suivant donne une idée des progrès de l'industrie du raffinage.

CAPACITÉ DE RAFFINAGE DE PÉTROLE, PAR RÉGION

Région	1939		1950		1957	
	Barils par jour	%	Barils par jour	%	Barils par jour	%
Provinces Maritimes.....	32,750	16.4	22,300	6.2	44,300	5.8
Québec.....	64,500	32.2	143,000	39.9	255,800	33.6
Ontario.....	44,500	22.2	75,200	21.0	198,510	26.1
Provinces des Prairies et T. du Nord-Ouest.....	35,570	17.8	89,525	24.9	189,035	24.8
Colombie-Britannique.....	22,700	11.4	28,850	8.0	74,250	9.7
CANADA.....	200,020	100.0	358,875	100.0	761,895	100.0

Les chiffres suivants donnent une idée des progrès de la vente du brut canadien au pays:

POURCENTAGE DU BRUT CANADIEN AU REGARD DU TOTAL DES LIVRAISONS AUX RAFFINERIES

Région	1939	1947	1950	1957
	%	%	%	%
Provinces Maritimes.....	—	—	—	—
Québec.....	—	—	—	—
Ontario.....	0.4	0.5	1.0	86.1
Provinces des Prairies et Territoires du Nord-Ouest.....	37.0	99.5	99.0	100.0
Colombie-Britannique.....	—	—	—	100.0
CANADA.....	17.0	8.5	24.4	53.2

En 1957, les champs pétrolifères canadiens ont livré 126,914,237 barils de brut aux raffineries du pays. Les importations, qui se sont chiffrées par 111,706,671 barils, ont servi à alimenter surtout les raffineries des provinces Maritimes et du Québec, des raffineries de l'Ontario en recevant aussi de faibles quantités.

Exception faite pour de faibles exportations, de l'ordre de 92,000 barils, à direction du Japon, les États-Unis ont reçu tout le brut canadien exporté. Le volume total des livraisons de brut à l'étranger s'est chiffré par 55,674,228 barils. L'État de Washington en a absorbé 49.4 p. 100, la Californie, 12.9 p. 100, et le Minnesota, le Wisconsin et le Michigan ensemble, 37.7 p. 100. Au milieu de l'année 1957, les États-Unis ont imposé des restrictions "volontaires" sur les importations de brut dans les régions situées à l'est des Rocheuses. En décembre, ces restrictions ont été étendues au reste des États-Unis, mais, étant donné que sur tous les marchés traditionnels américains la demande de brut canadien était déjà faible, ces restrictions n'ont pas eu d'effet immédiat.

Commercialisation du gaz naturel.—La demande de gaz naturel sur les marchés canadiens a été supérieure aux premières estimations des deux principales sociétés canadiennes de transport du gaz par pipeline. Toutes deux envisageaient d'augmenter leur débit à une date plus rapprochée qu'elles ne l'avaient d'abord prévu. D'autres sociétés sollicitaient la permission de diriger vers le sud de fortes quantités de gaz naturel albertain. Cependant, les réserves excédentaires de gaz n'avaient pas encore atteint des proportions